

Attaques coordonnées et effet de surprise : comment Israël prépare sa contre-attaque en Iran

Le cabinet de sécurité se réunit ce jeudi soir pour définitivement trancher sur la réponse à apporter à l'attaque iranienne. Plusieurs options sont sur la table, dont celle d'une attaque coordonnée d'envergure.

Par Enzo Guerini

Le 10 octobre 2024 à 16h17

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Les missiles iraniens stoppés par le Dome de fer au-dessus d'Ashkelon, au sud d'Israël. REUTERS/Amir Cohen

Réagir

Enregistrer

Écouter l'article

00:00/00:00

Une riposte létale, précise, surprenante. Les promesses du ministre de la Défense Yoav Gallant ne laissent aucune place au doute : Israël veut sévèrement punir l'Iran pour [l'attaque de missiles balistiques d'ampleur](#) sur son territoire le 1er octobre. Dix jours plus tard, la réponse d'envergure de l'État hébreu se fait toujours attendre car les derniers ajustements sont en cours. Le cabinet de sécurité, qui se réunit jeudi soir, doit entériner le plan de bataille à suivre.

À près de 2000 kilomètres de là, [Téhéran reste dans l'expectative](#). Et c'est toute une région qui retient son souffle. « Maintenir le doute et créer la panique au sein du régime iranien fait partie de la stratégie de temporisation », assure Eyal Pinko, ex-commandant de Tzahal aujourd'hui à la retraite, qui a également dirigé des services de renseignement au sein d'unités de l'armée.

En ne fermant aucune option, l'État hébreu contraint son ennemi à surveiller tous les fronts. Et veut l'affaiblir à l'usure.

Une nouvelle cyber-attaque ?

Les premiers contours de la contre-offensive, eux, se dessinent. La surenchère de missiles pure et dure n'intéresse pas les décideurs israéliens. « La qualité prévaut sur la quantité », rappelle Eyal Pinko d'un ton professoral. Netanyahu et ses hommes rêvent ainsi d'une revanche encore plus spectaculaire. « Il existe plusieurs options, dont celle d'une attaque coordonnée d'ampleur sur plusieurs cibles stratégiques en Iran », projette Pierre Razoux, directeur académique de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques et auteur de « Tshal - Nouvelle histoire de l'armée israélienne ».

La liste des potentiels objectifs est fournie. Les secteurs du pétrole ou de l'énergie pourraient être visés. L'État hébreu mènerait alors plusieurs frappes ciblées sur des centrales thermiques, des raffineries voire des ports maritimes. L'ambition d'une nouvelle cyberattaque d'ampleur, à l'instar de l'opération « bipeurs du Hezbollah » au Liban, n'est pas non plus à écarter. « Tshal peut mener toutes ces actions indépendamment... ou bien les combiner » appuie Eyal Pinko.

« L'option la plus logique n'est pas toujours celle choisie par le gouvernement israélien »

Une des potentielles cibles cristallise les tensions : [les sites nucléaires iraniens](#). C'est même le point névralgique des tensions entre [Joe Biden et Benjamin Netanyahu](#). Les États-Unis ne soutiennent pas une attaque de ce calibre aux conséquences sans doute chaotiques. Une alternative, qui permettrait à Israël de ne pas se brouiller avec son allié historique, apparaît comme la plus cohérente : celle de mener une attaque coordonnée en Iran sans toucher au programme nucléaire. « Mais l'option qui semble être la plus logique n'est pas toujours celle qui est choisie par le gouvernement israélien », rappelle Pierre Razoux.

Le calendrier religieux freine aussi la réponse de l'État hébreu. La pluie de missiles iraniens s'est abattue en terre israélienne à la veille de Rosh Hashanah, le nouvel an juif. Yom Kippour, plus connu sous le nom du « Jour du Grand Pardon », tombe ce vendredi soir. Benyamin Netanyahou prendra-t-il le risque de faire basculer le pays dans une guerre encore plus certaine en ce jour de fête ? « Ça s'inscrirait dans la stratégie de surprise évoquée par Gallant mercredi », note Kobi Michael, chercheur à l'Institut national de la sécurité de l'université de Tel Aviv. « Mais je ne pense quand même pas qu'ils frapperont pendant les célébrations religieuses. »

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



[Inscrit](#)

[Toutes les newsletters](#)

Face à de tels enjeux, Israël ne se précipite pas. Le cabinet de sécurité se réunit ce jeudi soir dans un comité très restreint et soumettra au vote le déroulé précis de l'attaque. Il plongera, selon son contenu, le conflit au Moyen-Orient dans une autre dimension. Les décideurs connaissent le poids de leur voix.

[Voir tous les commentaires](#)

Notre sélection